

Région

## CORONAVIRUS Transports

# Chute brutale de la fréquentation à l'EuroAirport

O. Br.

---



**À Bâle-Mulhouse, le trafic passagers a baissé de 25 % depuis le 1<sup>er</sup> mars, 42 vols ont été annulés dans la seule journée de ce lundi. La direction de l'aéroport et la compagnie leader easyJet s'attendent à une aggravation rapide de la situation.**

Le trafic passagers à l'EuroAirport a chuté de 25 % depuis le 1<sup>er</sup> mars, par rapport à la même période de 2019, a indiqué ce lundi l'aéroport franco-suisse. Sur les 190 vols programmés ce lundi à Bâle-Mulhouse, 42 ont été annulés, au départ ou à destination de Venise, Rome, Catane, Naples, Düsseldorf, Francfort, Munich, Vienne, Bruxelles, Prague, Bristol, Londres, Paris-CDG, Copenhague, Pristina, Marrakech et Fuerteventura.

- **Les pays se ferment, les voyageurs renoncent**

Les avions, qui peuvent transporter jusqu'à 180 passagers, n'en comptent actuellement qu'une trentaine en moyenne par vol. Les réservations nouvelles se sont effondrées depuis la propagation du coronavirus en Italie, et beaucoup de voyageurs qui avaient déjà réservé préfèrent désormais ne pas se présenter le jour du départ. Dans ce cas, la compagnie n'a pas à les rembourser, mais l'aéroport ne touche pas les taxes aéroportuaires.

« Les compagnies qui ne veulent pas voler à vide adaptent leurs programmes en fonction de la situation internationale et annulent certaines fréquences », explique Vivienne Gaskell, chef du service communication. Cette situation évolue actuellement de jour en jour, mais a commencé à sérieusement se dégrader avec les restrictions d'entrée dans plusieurs pays de destination comme l'Espagne, le Maroc, depuis ce lundi l'Allemagne, mais aussi, indirectement, les États-Unis : « Il n'y a pas de vols directs depuis Bâle, mais les voyageurs transitent par Francfort, Munich ou Londres et la réduction des vols transatlantiques se répercute tout au long de la chaîne, jusqu'ici. »

## • **Le programme estival en suspens**

Faute de visibilité, la direction de l'EuroAirport a suspendu la réalisation de son guide horaire pour la prochaine saison estivale. La plateforme est elle-même confrontée aux décisions du gouvernement français visant les commerces : depuis dimanche, seule la vente à emporter est encore autorisée, les espaces où les voyageurs pouvaient s'asseoir et se regrouper ont été fermés. Les mesures d'hygiène ont été renforcées dans l'ensemble de l'aéroport.

Si le trafic commercial dans son ensemble venait à marquer une pause, l'EuroAirport devra rester ouvert au moins pour les vols d'État et les éventuels vols militaires, comme il l'avait été durant huit jours lors de l'éruption du volcan islandais Eyjafjöll, en 2010. Il avait alors fallu une paire de semaines pour remettre de l'ordre dans le ciel européen et revenir à la normale. L'aéroport a également surmonté la crise consécutive aux attentats du 11 septembre 2001 et il s'est relevé du retrait de la compagnie Swiss, qui avait considérablement réduit le nombre de ses vols à partir de 2002.

## • « **Un avenir précaire** »

Le coronavirus aura-t-il des conséquences plus durables, plus graves ? Compagnie leader à l'EuroAirport, avec 60 % de parts de marché, easyJet a indiqué, ce lundi dans un communiqué, que les annulations allaient se poursuivre et « pourraient entraîner l'immobilisation de la majorité » de sa flotte. La compagnie britannique à bas coût continuera cependant « d'opérer des vols de rapatriement durant de courtes périodes ».

Face à un « avenir précaire », easyJet met en avant sa solidité financière, mais estime que « rien ne garantit que les compagnies aériennes européennes survivront à ce qui pourrait être un arrêt des voyages à long terme et aux risques d'une lente reprise ».